

PATHOLOGIE CHIRURGICALE.

UNIVERSITÉ LAVAL, (Montréal).—M. BROSSEAU.

De la consolidation des fractures (1).

L'étude des fractures a, de tout temps, occupé une grande place dans la pratique de la chirurgie. Les écrits d'Hippocrate renferment déjà une foule de notions importantes sur la symptomatologie, le pronostic et le traitement des fractures. Ses successeurs (Celse, Galien) n'ajoutèrent rien de bien important à ses travaux; il faut arriver à J. L. Petit pour signaler un progrès réel. Plus récemment, l'incomparable traité de Malgaigne a perfectionné nos connaissances sur les lésions traumatiques des os.

L'étude des fractures est de la plus haute importance. Si le chirurgien réussit à obtenir la consolidation parfaite d'une fracture, il est à bon droit orgueilleux de son succès et le blessé doit lui en savoir gré, mais si, au contraire, le patient reste boiteux, infirme, le chirurgien s'est créé une enseigne vivante qui proclame partout son inhabileté.

Avouons que, dans ce pays, le traitement des fractures est loin d'être parfait; l'ignorance d'un grand nombre de médecins est la principale cause de la vogue et de la réputation des rebouteurs; bien souvent ils sont aussi incompetents les uns que les autres à bien traiter une fracture. Que la génération actuelle se prépare donc à faire mieux que sa devancière, et à venger ainsi l'honneur de la profession.

Pour traiter scientifiquement une fracture, il faut bien connaître les phénomènes organiques qui surviennent depuis le moment de l'accident jusqu'à la consolidation complète, c'est-à-dire qu'il faut bien connaître la formation du cal. Ces phénomènes ont été scrupuleusement étudiés et sont aujourd'hui parfaitement connus. Les expériences multipliées qui ont été faites sur ceux qui ont succombé à la suite d'une fracture, et surtout sur les animaux, ont permis de suivre, jour par jour, pas à pas, la marche de la formation du cal. Et comme il y a analogie parfaite entre ce que l'on découvre chez les animaux et ce qui se passe dans l'espèce humaine, nos notions actuelles sont basées sur des faits bien avérés.

Il est donc bien important que nous étudions le procédé de consolidation des fractures, c'est-à-dire la formation du cal.

Prenons pour exemple une *fracture simple dans un os long*.

Nous diviserons la durée de la consolidation des os en trois phases ou trois périodes. Chacune de ces phases présente des phénomènes anatomiques qui lui sont propres.

La première est caractérisée par une *inflammation exsudative*. La seconde par l'organisation *fibro-cartilagineuse* de l'exsudat. La troisième par l'organisation *osseuse*.

(1) Résumé de plusieurs leçons professées à l'Université Laval dans le cours de janvier dernier.